

# Tumulte musical à la fabrique du son

YVES-ANDRÉ DONZÉ

Arrivée effrayante au Centre de Sornetan où le camp de musique de la Coordination jeune public bat son plein jusqu'à la fin de la semaine. Un énorme barrissement déchire l'air saturé d'un des locaux mis à disposition des 52 jeunes participants. Passée la frayeur, l'amusement prend le dessus. Vous vous dites: «Tiens c'est Tonton Dubuis qui astique sa clarinette basse.» Vous poussez la porte, traquenard! Pas de clarinette. C'est juste une participante à l'atelier de fabrication d'instruments de musique qui vient de tester son abominable invention sous la conduite du Parisien Nicolas Bras: une section de tuyau d'écoulement, une jointure dudit tuyau comme embouchure et, au bout, un gant de ménage comme membrane à faire vibrer. La forme du cylindre et sa longueur donnent exactement le timbre et la hauteur du son de la clarinette basse. D'autres enfants montent des dispositifs sur des planchettes et réinventent l'instrument à cordes.

Julien Annoni, codirecteur artistique du festival Usinesonore, avec Olivier Membrez, est le responsable du camp. Il explique: «Ce n'est ni un camp de jazz, ni un camp pour la musique classique, c'est un camp basé sur l'expérimentation musicale. Quand quelque chose fonctionne, on le garde, sinon on retravaille. C'est le propre de la création.» Alors, il parle de la



Un groupe du camp en pleine répétition. On remarque les instruments inventés sur les conseils de Nicolas Bras. STÉPHANE GERBER

couleur du camp qui aime engager chaque année quelqu'un venu d'autres horizons et qui surprend; qui déborde du champ musical; qui élargit les enjeux de la musique. Une année, le photographe Augustin Rebetez entraînait la musique dans la sphère de l'image. Une autre année, Antoinette Richner le faisait pour l'écriture. Idem

pour la Parisienne Lelièvre pour la danse ou Maëlle Schaller pour l'illustration et le dessin.

Cette année, c'est Nicolas Bras, inventeur et créateur d'instruments, qui donne le ton. «La meilleure manière de comprendre comment fonctionne un instrument, c'est de le fabriquer soi-même. Nicolas fabrique des instruments avec toutes sortes de matériaux, mais avec les siens, on peut vraiment faire de la musique», se réjouit Julien Annoni.

Et les jeunes en feront avec les leurs aussi. A l'étage, les frères Membrez, Olivier le batteur et Vincent le pianiste, bidouillent un ordinateur. Ils introduisent une cinquantaine de vocables dans cinq claviers. «Un clavier peut être utilisé pour une infinité de choses. Ici, on montre qu'ils sont

capables de recevoir la créativité des jeunes», lancent les bidouilleurs entre deux séquences de sons. Ils font avec l'électronique ce que font les autres avec du matériel acoustique.

Dans une autre salle, Nathan Baumann coordonne un groupe de jeunes qui jouent chacun d'un instrument «normal»: flûte à bec, violoncelle, violon, deux batteries, deux guitares électriques et une voix. Un autre groupe, quant à lui, se sert, sous la conduite d'Elizabeth De Mérode et Lionel Perrinjaquet, des instruments artisanaux pour inventer des transitions entre les pièces. Ils appellent ça des concepts. En fait, ils préparent le concert itinérant d'une salle à l'autre du bâtiment 70 de l'ancienne usine Schäublin, celui d'Usinesonore.

Normal pour une fabrique de sons. A l'extérieur du centre, un cinquième groupe donne dans la prosodie. Fanny Anderegg, la chanteuse et jazzwoman, jubile au milieu, en plein travail d'écriture d'un refrain. «On fait l'hymne national du camp», rigole une gamine. «On a d'abord inventé la musique», informe la seconde. Le thème étant la fabrication d'instruments, ils créent leurs néologismes pour la construction du texte. On découvre les mots «marteauer», «tournevisser», «entrevisser», «ciseauer», «boîte de conserver», «constructionner» et puis «heureuser». Voilà qui résume l'ambiance du camp. ●

Création musicale du camp vendredi 8 août, locaux d'Usinesonore, Bévillard, 19h.

« C'est un camp basé sur l'expérimentation musicale. Quand quelque chose fonctionne, on le garde. C'est ça la création. »

JULIEN ANNONI MUSICIEN ET RESPONSABLE DU CAMP